

*Le règne de Michel VIII Paléologue* (1261-1282). — Pour restaurer l'empire byzantin dans son intégrité et sa splendeur d'autrefois, il eût fallu un prodigieux effort. Michel VIII (1261-1282) le tenta : et quoiqu'il n'ait point réussi pleinement à réaliser ses grandioses ambitions, il n'en apparaît pas moins, par le but qu'il se proposa, par son génie pratique, par sa souple habileté, comme le dernier des grands empereurs de Byzance.

Dès le lendemain de son avènement, Michel VIII marquait le dessein de reconquérir les provinces enlevées à l'empire, sur les Grecs aussi bien que sur les Latins. Il reprenait pied dans la Morée franque (fin 1261) ; il enlevait Janina aux Épirotes (1265), une partie de la Macédoine aux Bulgares (1264), plusieurs des îles de l'Archipel aux Vénitiens ; il réprimait l'insolence des Génois ; il replaçait sous l'autorité d'un prélat grec les Églises serbe et bulgare (1272). Mais bien vite il se heurta à l'hostilité de l'Occident. La papauté et Venise, en effet, ne renonçaient point à restaurer l'empire latin ; le nouveau souverain des Deux-Siciles, Charles d'Anjou, héritier par le traité de Viterbe (1267) des droits de l'empereur Baudouin II, suzerain de la principauté d'Achaïe par le mariage de son